

Réponse de Richard Werly
Au questionnaire sur L'Europe du futur
22 février 2021

La pandémie de la COVID 19 n'est-elle pas une réelle opportunité pour constituer une Europe de la santé et bien d'autres projets collectifs ?

Elle est surtout une opportunité pour l'UE si elle démontre son efficacité. La pandémie est, au de la du défi sanitaire, un défi en termes de coopération et de logistique. Si l'Union, via la Commission, démontre qu'elle est capable d'assurer la protection de ses citoyens dans de bonnes conditions, ce sera un pas en avant. Sinon....

Que vous inspire l'idée d'une souveraineté européenne ?

Elle est essentielle. Elle a l'avantage de parler aux citoyens qui ne percutent pas en revanche à l'idée du grand marché. Etre souverain, cela veut dire être capable de gérer ses propres affaires, avoir un périmètre délimité. Pour moi, associer le mot souveraineté à L'UE est un progrès. Cela prouve que l'idée d'avancer ensemble et de faire bloc est mieux acceptée

Dans quels domaines ? Et comment ?

La souveraineté est d'abord un terme. Il s'agit de se défendre contre les autres ou de délimiter ses compétences. Une Europe souveraine veut dire une Europe capable de faire entendre sa voix et de tenir tête à ses concurrents. Là aussi, le fait que l'idée émerge et circule est une bonne nouvelle

Comment concevez-vous l'avenir de l'Union européenne ?

Comme celui d'une organisation condamnée à gérer des crises car celles-ci interviendront inévitablement. Le drame de l'UE est qu'elle risque de ne pas se stabiliser. D'être en permanence sollicitée par de nouveaux défis...

Faut-il oser les Etats-Unis d'Europe ?

Il faut l'oser, pour ne pas l'obtenir mais démontrer que cela serait possible

Au contraire, faut-il renoncer à terme au projet d'intégration européenne ?

La question est moins celle de l'intégration que celle de l'élargissement et du périmètre. La question des Balkans est aujourd'hui particulièrement sensible

Etes-vous partisan d'une troisième voie, médiane ?

Je n'en vois pas. L'échec de l'espace économique européen, qui n'est pas attractif, l'a démontré. C'est dommage. Il aurait constitué l'enceinte parfaite pour les pays de l'est.

Richard Werly est correspondant pour les Affaires européennes du quotidien suisse *Le Temps*. Il a créé et dirige la collection *L'âme des peuples*.